

Importants Projets militaires

LE MINISTRE DE LA GUERRE VEUT REORGANISER L'ARMÉE

Ses projets prévoient la création de 10 nouveaux régiments d'infanterie, 4 régiments de tirailleurs et 2 régiments de génie.

Paris, 5 janvier. — On sait que le ministre de la guerre a déposé récemment, sur le bureau de la Chambre, une série de projets visant l'infanterie, la cavalerie, le génie et le corps de santé.

Ces projets sont envoyés à l'examen de la commission de l'armée, et ils vont être imprimés.

En attendant, voici les caractéristiques des modifications proposées :

D'une façon générale, le ministre de la guerre a adopté, pour toutes les armes, une répartition, c'est-à-dire une répartition uniforme des grades qui égalise et favorise l'avancement. Il s'est préoccupé, en outre, d'assurer l'organisation nouvelle une souplesse qui lui permette de passer sans que sa solidité en souffre aux variations que peuvent et doivent exiger dans l'avenir les progrès de la science et de l'art militaire.

Le nombre des officiers va donc être augmenté, dans une notable proportion, surtout dans les échelons supérieurs, jusqu'au grade de colonel. Il en sera de même des sous-officiers.

L'infanterie (CRÉATION DE NOUVEAUX RÉGIMENTS) Dans l'infanterie, le nombre des régiments sera porté de 163 à 173, soit 10 régiments de plus. Tous les régiments seront à 3 bataillons, en dehors de quelques régiments en garnison dans nos places fortes de l'Est, qui continueront à compter 4.

Le nombre de bataillons de chasseurs passera de 30 à 31, chaque bataillon étant réduit de 6 à 5 compagnies, sauf ceux qui possèdent une compagnie cycliste.

Les régiments de tirailleurs algériens seront remis sur le pied des régiments français. Dans ces conditions chaque régiment indigène en fournira 2, et leur nombre sera dorénavant de 8, au lieu de 4.

Il est facile de calculer, d'après ces chiffres, les places de chefs de corps et d'officiers supérieurs qui deviendront disponibles.

La Cavalerie En ce qui concerne la cavalerie, le projet ministériel indique que les escadrons actifs seront portés dès le temps de paix à l'effectif de guerre, tandis que l'escadron de dépôt, comme il convient, sera réduit à un simple cadre d'instruction.

Le 13e escadron deviendra le 32e dragons. Le général Bruas n'a pas voulu faire disparaître les cuirassiers d'un trait de plume. Il est probable que la commission de l'armée s'en chargera.

Avec les armes à tir rapide et à trajectoire tendue, le rôle de la cavalerie sur le champ de bataille exigera, pour le moins, une mobilité extrême dans l'exécution des mouvements. L'infanterie, utile de la grosse cavalerie, devient de plus en plus aléatoire. Les Allemands l'ont si bien compris que s'ils ont conservé leurs cuirassiers pour la parade, ils les envoient aux manœuvres sans cuirasse et la lance à la main comme le reste de leurs cavaliers.

Le Génie et les Médecins Pour le génie, le général Brun demande que le nombre des régiments soit porté de 7 à 9. Le régime des compagnies de fer et celui des pontonniers subsisteront, mais il sera créé un régiment d'ingénieurs d'autre part, les bataillons d'artillerie de forteresse, formés jusqu'à présent de groupes sans cohésion, seront réunis en régiments qui conserveront leur autonomie. Le ministre demande aussi que le nombre des régiments soit augmenté de 217.

En ce qui concerne les sous-officiers, on crée...

raité un sergent de plus par compagnie et un adjudant de plus par régiment. Dans la cavalerie, le nombre des adjudants serait doublé.

LES RETRAITES OUVRIÈRES

Pour les fonctionnaires chargés d'assurer le fonctionnement des retraites

Paris, 5 janvier. — La commission du budget s'est réunie aujourd'hui pour examiner le rapport de M. Chéron sur les crédits destinés à l'armée de fonctionnaires créée pour assurer le fonctionnement de l'office des retraites ouvrières. Le rapport conclut à une réduction de trois millions, 30 millions au lieu de 42 pour les six derniers mois de 1911. On sait que l'office ne commencera à fonctionner qu'au premier juillet de cette année.

La commission, avant de prendre une décision, entendra, vendredi, les ministres du Travail et des Finances.

UNE IMPORTANTE COMMANDE DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU NORD A DES ÉTABLISSEMENTS BELGES.

Paris, 5 janvier. — Le Financial-News apprend de Bruxelles que la Compagnie française des chemins de fer du Nord vient de passer à des établissements belges une commande de trente locomotives.

Atterrissage d'un ballon allemand dans la vallée de la Meuse

Charleville, 5 janvier. — Le ballon allemand, Prinzessin Victoria, monté par trois professeurs de l'Université de Bonn a atterri à Haut-Rivier dans la vallée de la Meuse. Il a été visité par la Jouane. Les aéroplanes ont déclaré qu'ils étaient parti hier de Cologne dans le but de faire des observations scientifiques. Ils le repartent aujourd'hui.

Les Drames de l'Aviation

A LA MÉMOIRE DU LIEUTENANT DE CAUMONT

Lunéville, 5 janvier. — Pour commémorer la participation au circuit de l'Est du lieutenant de Caumont, un comité s'était formé pour ériger à l'officier aviateur, une plaque commémorative en argent.

Le comité Lunévillois a décidé de faire don à la famille du lieutenant de cette plaque qui représente l'aviateur sur le biplan à bord duquel il effectua son raid Moulmeul-Nancy-Lunéville.

Au bas de la plaque, au premier plan, on aperçoit le promeneur des bosquets, le château de Stanislas, et, dans le fond, l'église Saint-Jacques et une rue de Lunéville.

L'inscription suivante est gravée sur la plaque : « Au lieutenant de Caumont, 8e dragons, premier aviateur venu à Lunéville, souvenir des habitants. »

On se perd en conjectures sur cette marque. Certains assurent que la lettre S, est l'initiale du mot polonais espion. S'agissait-il d'espionnage ? M. Béron était un homme d'habitudes régulières. Ses deux frères s'étonnent que son cadavre ait été découvert dans un quartier qu'il ne connaissait pas. Aucune arrestation n'a encore été opérée.

L'assassinat de l'artiste Regnard Paris, 5 janvier. — M. Pamart, juge d'instruction, chargé des deux affaires de Regnard, d'autopsie du cadavre de l'acteur Regnard, tué lundi soir dans les circonstances tragiques que l'on connaît.

Arrestation du soldat meurtrier Delahaye Toul, 5 janvier. — Le soldat Delahaye, du 167<sup>e</sup> d'infanterie, qui avait tenté de tuer à coups de couteau une jeune femme, et d'étrangler une sextenaire, a été arrêté par l'autorité militaire de Valenciennes.

Il s'est renfermé dans un mutisme absolu. Au cours du premier interrogatoire on lui a fait subir, on a constaté qu'il porte des traces de coups.

La disparition de Cecil Grace UNE TROUVAILLE A MARIKERKE On n'a pas oublié la malheureuse aventure du jeune aviateur anglais Cecil Grace, qui, parti des environs de Londres, il y a deux semaines pour la traversée de la Manche en aéroplane, ne reparut plus de l'un ou de l'autre côté du détroit.

Des recherches furent organisées sur terre et sur mer qui n'eurent aucun résultat.

Il y a quatre jours, un bateau de pêche anglais prétendit avoir rencontré dans la mer du Nord « quelque chose qui ressemblait à la carcasse d'un aéroplane. »

Jeudi après-midi, l'Aéro-Club de Bruxelles a reçu le télégramme urgent suivant : « Chaque lundi, l'aviateur répécha à Marikerke, appartenant à Cecil Grace. »

C'est télégramme est signé par le président de l'Aéro-Club d'Ostende.

D'autre part, la « Presse » et l'« Intransigeant » publient la dépêche suivante : « Bruxelles, 5 janvier. — L'Aéro-Club de Belgique a reçu du président de l'Aéro-Club d'Ostende, le télégramme suivant :

Catastrophe de Chemin de Fer dans l'Afrique du Sud

15 TUÉS ; 50 BLESSÉS

Quentown, 5 janvier. — Un accident de chemin de fer est survenu à Gaskahol, près de Cathart. Le train était rempli d'excursionnistes de East-London. Tous les wagons ont été précipités sur le remblai.

D'après les dernières nouvelles, il y aurait quinze tués et cinquante blessés.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE dans le Turkestan

Nombreux morts et blessés

Taschkent, 5 janvier. — D'après les nouvelles officielles, les secousses sismiques se font toujours sentir, mais plus faiblement. Dix soldats ont été blessés. Un a été tué. Dans la population civile on confirme qu'il y a 40 morts et de nombreux blessés.

Toutes les constructions en terre des faubourgs se sont écroulées. Des centaines de familles sont sans abri. Dans l'intérieur de la ville, presque tous les édifices sont endommagés; toutefois, la ville n'a pas été aussi gravement éprouvée qu'en 1887, les constructions en bois ayant dans une large mesure remplacé les édifices de pierre.

Taschkent est la capitale du Turkestan russe, située au pied des contreforts de l'Iran. C'est une ville de 150.000 habitants, étendue sur une aussi large surface que Paris, bien abritée, jouissant d'un climat chaud et agréable. Son quartier russe est une ville moderne comparable aux villes d'Amérique. Vichy est une ville russe de 22.000 habitants, fondée en 1855 et qui fut presque entièrement ruinée par le grand tremblement de terre de 1887. Elle est distante de Taschkent d'environ 600 kilomètres; elle est au sud de Kopal.

Kopal est une petite ville située au sud du lac Balkach, à environ 1.300 kilomètres de Taschkent, au nord-est de cette ville.

Si l'intensité des secousses atteignit celle des tremblements de terre tristement célèbres de Messine, les effets ont été moindres, parce que la région atteinte n'est pas très peuplée et que les secousses fréquentes s'opposent aux constructions d'édifices fragiles.

On a extrait la balle qui s'était logée dans la tête de Louise Paenhuy, dont l'état est moins grave qu'on ne le croyait d'abord.

Les autres blessés sont : François de Backer, 14 ans, qui a eu le mollet droit traversé par une balle; Joseph Everts, 28 ans, atteint à la cuisse gauche; Pierre Bauer, 36 ans, frappé au genou droit, et Léopold Renard, qui a eu le pied gauche traversé. Enfin, un agent et un gendarme ont été blessés par les pierres lancées, contre eux.

LA CAUSE DE LA BAGARRE

Chose typique : la cause de tout ce mal n'est même pas un gréviste. C'est un nommé Lambert Lagouge, âgé de 27 ans, ouvrier aux usines de l'Esplanade-Longoz. Très enroulé, mercredi matin, il avait été retenu chez lui par sa mère, mais, s'ennuyant, il s'était joint aux grévistes à leur passage. C'est lui qui lança une injure aux gendarmes et amena la bagarre.

LE VOTE DES MINEURS DE SERAING

On a procédé, mercredi soir, au dépouillement du scrutin organisé à la Maison du Peuple à Seraing. L'énorme majorité des mineurs s'est prononcée contre la grève générale. Cependant le nombre d'ouvriers présents dans les charbonnages est considérablement diminué jeudi matin.

LA SITUATION JEUDE

Pour les charbonnages du territoire de Liège, voici la situation :

A la Haye, 460 grévistes; à Sainte-Marguerite, 300; à L'Aumônière, 300; à l'Espérance, 200; au Bois-d'Ayroy, 80; au Banneux, 200.

Pour les environs de Liège :

Au Corbeau et au Bonnier, à Grâce-Berleur, 100 grévistes; au charbonnage de la Violette, 120 grévistes; à Flemalle, grève complète; à la Nouvelle-Marhaye, à Xérée et aux Artistes, un millier de grévistes en tout.

Grève aussi ce matin à Seraing : à la Vieille-Marhaye, 405; à Many, 150; au Fanuy, 145; au Thiers-Potet, 180.

Val-Benoît, il y a grève partielle au charbonnage de Val-Benoît à Liège, au puy de la Vierge.

DES CORTEGES SE DIRIGENT VERS LIÈGE

Jeudi matin, à 11 heures, dans les environs de différents charbonnages des réunions ont de celle du 15 et de celle du 16.

Tous les torpilleurs quitteront le port de Dunkerque en mars, pour être répartis en Méditerranée, où la mer est moins dure. Ils seront remplacés par des contre-torpilleurs dans la proportion de un pour deux torpilleurs. Les contre-torpilleurs pourront rayonner plus loin au large, ils supporteront mieux la mer du Nord, qui est très dure pendant six mois.

LUOURE DÉCOUVERTE A VALENDIENNES. — En procédant au nettoyage d'un écouit, des ouvriers ont découvert le cadavre d'un nouveau-né dans un trou. Le cadavre avait été recouvert d'un monument à la mémoire des VICTIMES DU « PLUVIOSE » A CALAIS.

En vertu d'un vote du Conseil municipal, un monument va être élevé aux frais de la ville à la mémoire des victimes de la « Pluiose » de Henri, les deux victimes du « Pluiose » inhumés dans le cimetière après les obsèques nationales du 22 juin 1910.

UN NOYÉ A OISY-LE-VERGER. — Lundi, vers heures du matin, on a repêché dans le canal de la Senne, le cadavre d'un inconnu. On suppose que c'est un sieur Aimable Grattachepe, disparu de son domicile depuis le commencement de décembre.

CONCERTS ET SPECTACLES

TOURNOIO

Théâtre Municipal. — Pour donner satisfaction à un nombre de demandes dont s'était fait l'écho un amateur de théâtre, dans une lettre adressée à notre Trévis publiciste, à la suite de la représentation de l'« Attaque du Moulin », qui eut lieu le 15 décembre, M. Santara a donné, hier soir, une reprise du « Moulin » de M. Alfred Bruneau. Le succès de la première représentation avait attiré à cette deuxième une très belle assistance qui a emporté du spectacle la meilleure impression.

L'« Attaque du Moulin » est traitée d'après les procédés modernes qui ont été le drame lyrique mais il ne faudrait pas en conclure que la mélodie en est bannie ou reléguée au second plan. Elle y tient sa couronne et attire les regards.

L'ouverture, la scène des fiançailles avec un joli chœur, au premier acte; l'air de Dominique « Adieu, forêt profonde », que nous recommandons aux témoins comme morceau de concert, et le duo qui se suit, au deuxième acte; la mélodie de la scène finale, le chœur final, le duo de l'acte et le duo de Françoise et Merlier au quatrième acte, ainsi que les morceaux d'entracte, sont des pages qui méritent d'être signalées.

L'interprétation, dirigée avec intelligence et avec un goût musical distingué par le chef d'orchestre, M. Louis Casaux, a été des plus méritoires.

Mme Walter-Villa s'est fait chaleureusement et souvent applaudir par ses belles qualités de brillante cantatrice et d'artiste éminente. Mlle Vandenberghe a retrouvé son précédent succès dans le rôle de Marcelline et Mlle D'Hermansy a donné un beau relief à celui de Geneviève.

M. Lesbros, qui personnifiait Dominique, a conquis les faveurs de la salle par son talent distingué; son air de l'acte I, dont le refrain a été bissé avec enthousiasme, M. Daman, en Merlier, a été remarquable d'expression et de sentiment. M. Wofertz a interprété le rôle du capitaine ennemi de façon absolument satisfaisante.

Après un succès de la représentation de 15 décembre, la cantilène de la sentinelle a été chantée avec beaucoup de charme par M. Dormay.

Tous les autres rôles étaient très convenablement tenus; les chœurs un peu indécis au premier acte, ont bien rattrapé ce moment de faiblesse. Le chœur funèbre a été bissé, témoignage rendu autant aux choristes qu'à l'auteur.

L'orchestre, dont la tâche était assez ardue, s'en est acquitté à l'entière satisfaction de tous. En résumé, la représentation de l'« Attaque du Moulin », donnée hier soir, a été le drame pendant

Rencontre sanglante entre contrebandiers et agents du fisc

Bériers, 5 janvier. — A la suite de la capture d'un chargement d'alcool, passé en contrebande, une bataille rangée a eu lieu entre contrebandiers et agents du fisc. Les contrebandiers qui étaient trois fois plus nombreux que les agents, réussirent à reprendre l'attaque. Des coups de revolver furent tirés. Le chef du poste de la régie, M. Boye, a été gravement blessé. Trois arrestations ont été opérées.

Une décision de l'affaire Favier, ou quatre jours, ou tel sera fixé. On les les indiquera à la source derniers actes qui aura tant maime, il y a cette Thain a été l'opinion p chû qui a suscité sociale de celui mêmes du crim

Jeudi, au détracteurs parti ministre de la Justice, recu par le ministre, qui se la plus absolue donné par le communication pouvait et ne v

Vers la fin de de l'arrêté de M. de France s'éleva dossier Favier. On sait que naitre ses services Mais, soit en ruel an, soit en que par un au décerner l'atte nissement de la Poste; jeudi a

Nous savons cations nécessaires ment ce suprême lancées avec trè rapidement

Il y a eu un de la Justice, e side les réunions bureaux du mi

On peut don qu'il reste au C que la décision acquise et défini le Président de pas à l'avis de commissaires à-dire à la fin mite à M. Fall

On a remis le Président de l'affaire qu'il ment

Toutefois, il s'agit de dire très proba mission tend à consacrée) la opinion trouve dans les faits e que la décision blique serait p accordée à M. l'Éloignement avo par M. Fallières

Or, cette co produit qu'en e "recours.

Il est doute n'en. Il faudrait hypothèse favor

Comme d'au publique suit fonctionnaires y a tout lieu de ardeur et sa fo n'arrivera pas e que la décision tifiée samedi s' assure des ce jo cessaires et de

IL EST DON SERA EXCORTI ON AURA L PLUS TARD HEURES MO

Notons, en ments viennent primions il y a tains bruits pu mencent à co

Les França

Nou

Metz, 5 janv jour, on a cordés jusqu'à Maurice de We métallurgiques de Moyeuville question.

MM. de We française et q venait en Alsac le droit de res vive émotion d

UN MIR

Un merveille 2 janvier, au la partie con Saingnières.

Ce rare phé heure, de deux et demie, et l' ment, attiré u sonnes qui sui phases du phé du collège d' rage reproduit nettes de l'incomp nées dont les neige, une gr du Lion, ainsi dans tous ses au sud-est de

Les mirage gions, peuvent dans les pays ce que les ob produisent un de l'objet cor du à la mer de l'eau la où Monge, qui tait d'Égypte, fois ce phénomène lions et de n nos troupes q l'oc imaginaires marguait que, l'air, un conté d'abord d'un jectoire d'un ourbe tourno réflexion totale tonte des obj à la lieu, on Ce phénomène vères de salin

MORT DU SÉNATEUR ELKINS

Rome, 5 janvier. — On annonce de Washington la mort du sénateur Elkins, dont le nom est depuis quelques années populaire dans toute l'Europe, et surtout en Italie, tout autant qu'en Amérique, car le sénateur Elkins était le père de cette fameuse mis Elkins, dont la beauté est célèbre dans les deux mondes, et qui a failli devenir duchesse des Abruzzes, et cousine du roi d'Italie.

Quand les journaux ont mené tant de bruit autour des fiançailles du duc et de miss Elkins, il a été dit, justement, qu'un des principaux engagements au mariage projeté avait été l'espérance du sénateur Elkins lui-même.

En effet, selon tout ce qu'on a raconté à Rome, le roi Victor Emmanuel II avait fait passer accepter le mariage en donnant à miss Elkins rang de princesse royale. Et on avait même également dit, on a adouci l'opposition de certains membres plus intrépidités de la famille royale, tels que la reine Marguerite, le duc et la duchesse d'Uste.

Mais le sénateur finit par tout gâter, assurément. On le sait, en effet, qu'il existait un tître à la cour, et qu'il demandait, comme cadet de race, le collier de la « Montagne », lequel on ne lui avait pas donné, car il n'était pas d'origine noble.

Telle est la version qui court dans tous les journaux de Rome.

Le Havre, 5 janvier. — Le Comité de défense pour la libération de Durand, communiqué à la presse la note suivante :

Le Comité compte plus que jamais sur le concours indispensable de la presse pour assurer un défilé aussi bref que possible à la libération de ce procès et à la mise en liberté de l'innocent, car il n'est pas admissible qu'on puisse maintenir plus longtemps en prison un homme dont l'innocence a été reconnue par la majorité de l'opinion proclamée unanimement de tout délit.

Dans le Ouadal

Lorient, 5 janvier. — L'administration des Postes et Télégraphes fait connaître que le télégramme reçu aujourd'hui par la famille Lherrou et signalant un combat au Ouadal est en réalité une lettre-télégramme parvenue par la voie postale.

La lettre-télégramme reçue aujourd'hui n'a pu pour but que de confirmer un premier télégramme envoyé le 20 décembre à Lorient par le lieutenant Lherrou. Il s'agirait donc bien du combat de Drijeléd dans lequel a péri le colonel Moll.

La Question Scolaire

LA CONDAMNATION DU CARDINAL LUÇON ET L'OBSERVATOIRE ROMAIN.

Rome, 5 janvier. — L'Observatoire Romano commentant l'arrêt de la Cour d'appel dans l'affaire du cardinal Luçon, observe que, d'après les conclusions de l'accusation, il s'agit de dire des professeurs qui ils outragent les clés de leurs élèves. L'arrêt avoue ainsi que les faits ont droit au respect de leur foi.

INCIDENT À L'ARSENAL DE TOULON

LA GRÈVE DES BRAS CROISÉS

Toulon, 5 janvier. — Cent ouvriers du peloton hors rang du 10<sup>e</sup> bataillon d'artillerie qui ont un sont mutins, prétextant la mauvaise qualité et l'insuffisance des aliments servis au repas du midi.

MORT DU SÉNATEUR ELKINS

Rome, 5 janvier. — On annonce de Washington la mort du sénateur Elkins, dont le nom est depuis quelques années populaire dans toute l'Europe, et surtout en Italie, tout autant qu'en Amérique, car le sénateur Elkins était le père de cette fameuse mis Elkins, dont la beauté est célèbre dans les deux mondes, et qui a failli devenir duchesse des Abruzzes, et cousine du roi d'Italie.

Quand les journaux ont mené tant de bruit autour des fiançailles du duc et de miss Elkins, il a été dit, justement, qu'un des principaux engagements au mariage projeté avait été l'espérance du sénateur Elkins lui-même.

En effet, selon tout ce qu'on a raconté à Rome, le roi Victor Emmanuel II avait fait passer accepter le mariage en donnant à miss Elkins rang de princesse royale. Et on avait même également dit, on a adouci l'opposition de certains membres plus intrépidités de la famille royale, tels que la reine Marguerite, le duc et la duchesse d'Uste.

Mais le sénateur finit par tout gâter, assurément. On le sait, en effet, qu'il existait un tître à la cour, et qu'il demandait, comme cadet de race, le collier de la « Montagne », lequel on ne lui avait pas donné, car il n'était pas d'origine noble.

Telle est la version qui court dans tous les journaux de Rome.

Le Havre, 5 janvier. — Le Comité de défense pour la libération de Durand, communiqué à la presse la note suivante :

Le Comité compte plus que jamais sur le concours indispensable de la presse pour assurer un défilé aussi bref que possible à la libération de ce procès et à la mise en liberté de l'innocent, car il n'est pas admissible qu'on puisse maintenir plus longtemps en prison un homme dont l'innocence a été reconnue par la majorité de l'opinion proclamée unanimement de tout délit.

Dans le Ouadal

Lorient, 5 janvier. — L'administration des Postes et Télégraphes fait connaître que le télégramme reçu aujourd'hui par la famille Lherrou et signalant un combat au Ouadal est en réalité une lettre-télégramme parvenue par la voie postale.

La lettre-télégramme reçue aujourd'hui n'a pu pour but que de confirmer un premier télégramme envoyé le 20 décembre à Lorient par le lieutenant Lherrou. Il s'agirait donc bien du combat de Drijeléd dans lequel a péri le colonel Moll.

La Question Scolaire

LA CONDAMNATION DU CARDINAL LUÇON ET L'OBSERVATOIRE ROMAIN.

Rome, 5 janvier. — L'Observatoire Romano commentant l'arrêt de la Cour d'appel dans l'affaire du cardinal Luçon, observe que, d'après les conclusions de l'accusation, il s'agit de dire des professeurs qui ils outragent les clés de leurs élèves. L'arrêt avoue ainsi que les faits ont droit au respect de leur foi.

INCIDENT À L'ARSENAL DE TOULON

LA GRÈVE DES BRAS CROISÉS

Toulon, 5 janvier. — Cent ouvriers du peloton hors rang du 10<sup>e</sup> bataillon d'artillerie qui ont un sont mutins, prétextant la mauvaise qualité et l'insuffisance des aliments servis au repas du midi.

La disparition de Cecil Grace

UNE TROUVAILLE A MARIKERKE On n'a pas oublié la malheureuse aventure du jeune aviateur anglais Cecil Grace, qui, parti des environs de Londres, il y a deux semaines pour la traversée de la Manche en aéroplane, ne reparut plus de l'un ou de l'autre côté du détroit.

Des recherches furent organisées sur terre et sur mer qui n'eurent aucun résultat.

Il y a quatre jours, un bateau de pêche anglais prétendit avoir rencontré dans la mer du Nord « quelque chose qui ressemblait à la carcasse d'un aéroplane. »

Jeudi après-midi, l'Aéro-Club de Bruxelles a reçu le télégramme urgent suivant :

« Chaque lundi, l'aviateur répécha à Marikerke, appartenant à Cecil Grace. »

C'est télégramme est signé par le président de l'Aéro-Club d'Ostende.

D'autre part, la « Presse » et l'« Intransigeant » publient la dépêche suivante : « Bruxelles, 5 janvier. — L'Aéro-Club de Belgique a reçu du président de l'Aéro-Club d'Ostende, le télégramme suivant :

Le Havre, 5 janvier. — Le Comité de défense pour la libération de Durand, communiqué à la presse la note suivante :

Le Comité compte plus que jamais sur le concours indispensable de la presse pour assurer un défilé aussi bref que possible à la libération de ce procès et à la mise en liberté de l'innocent, car il n'est pas admissible qu'on puisse maintenir plus longtemps en prison un homme dont l'innocence a été reconnue par la majorité de l'opinion proclamée unanimement de tout délit.

Dans le Ouadal

Lorient, 5 janvier. — L'administration des Postes et Télégraphes fait connaître que le télégramme reçu aujourd'hui par la famille Lherrou et signalant un combat au Ouadal est en réalité une lettre-télégramme parvenue par la voie postale.

La lettre-télégramme reçue aujourd'hui n'a pu pour but que de confirmer un premier télégramme envoyé le 20 décembre à Lorient par le lieutenant Lherrou. Il s'agirait donc bien du combat de Drijeléd dans lequel a péri le colonel Moll.

La Question Scolaire

LA CONDAMNATION DU CARDINAL LUÇON ET L'OBSERVATOIRE ROMAIN.

Rome, 5 janvier. — L'Observatoire Romano commentant l'arrêt de la Cour d'appel dans l'affaire du cardinal Luçon, observe que, d'après les conclusions de l'accusation, il s'agit de dire des professeurs qui ils outragent les clés de leurs élèves. L'arrêt avoue ainsi que les faits ont droit au respect de leur foi.

INCIDENT À L'ARSENAL DE TOULON

LA GRÈVE DES BRAS CROISÉS

Toulon, 5 janvier. — Cent ouvriers du peloton hors rang du 10<sup>e</sup> bataillon d